



# Points-Coeur et les mathématiques

*Editorial du Père Thierry de Roucy, DPCA*

Un soir, deux amis de Don Giussani qui alors avait à peine seize ans, vinrent le trouver pour lui demander : « Ecoute, si le Christ est tout, qu'est-ce qu'il a à voir avec les mathématiques ? » Et lui de commenter bien plus tard : « Dans ma vie, tout est parti de cette question. (...) Elle a amené en initiatives tout (pensées, sentiments, action) ce que ma vie allait être capable de donner par la suite. (...) Toute notre foi repose sur cette question et y est suspendue. »

J'aimerais déformer un peu la question soumise par Manfredini et De Ponti au fondateur de Communion et Libération et demander : « Ecoutez, qu'est-ce que le charisme de Points-Cœur a à voir avec les mathématiques ? » Et plus largement : Qu'est-ce que le charisme de Points-Cœur a à voir avec la politique ? avec la science ? avec l'art ? avec la philosophie ? En quoi l'expérience que nous avons commencé à faire il y a maintenant quinze ans dans les quartiers les plus douloureux des grandes villes regarde la vie humaine dans sa totalité ? A-t-elle une parole à dire qui l'éclaire ? A-t-elle une richesse à apporter dans des domaines dont elle semble exclue ?

Il y a cinq ans, à l'occasion du dixième anniversaire de l'Œuvre, nous consacrons tout un numéro de D'un Point-Cœur à l'autre à présenter l'Œuvre dans son ensemble – son histoire, sa spiritualité,

ses réalisations. Aujourd'hui, pour le cinquantième numéro de notre revue, nous vous proposons une nouvelle description panoramique de l'Œuvre, non parce que la précédente publication serait épuisée, mais parce que l'Œuvre, comme tout être vivant, a grandi et qu'elle a une conscience plus profonde d'elle-même. Cette conscience plus aiguë dont nous voulons témoigner, je la traduirai par le mot « catholique ». C'est dire que Points-Cœur ne se définit pas essentiellement comme une œuvre sociale ou caritative, mais comme une semence, comme un charisme porteur d'un renouveau et d'un sens appelés à transformer de l'intérieur toute la réalité humaine. C'est ce dont nous voulons humblement témoigner dans les pages qui suivent, bien conscients que les réflexions que nous vous livrons et les réalisations que nous vous décrivons sont encore à l'état d'ébauche et paraissent une infime goutte d'eau parmi la quantité d'efforts partout déployés pour construire un monde plus humain.

Être catholique, tout comme grandir, n'est pas si simple ! Cela oblige à délaisser ses vieux vêtements, à accepter de perdre les concepts dans lesquels on commençait à naviguer facilement pour entrer dans de nouvelles perspectives, semblables et à la fois différentes des perspectives originelles. Cela fait mal à chaque membre que nous sommes, obligé d'élargir son intelligence et son cœur, de déployer de nouvelles énergies et de nouvelles imaginations pour répondre aux appels toujours plus nombreux qui se font entendre. Cela nécessite d'aller plus loin, de ne pas baisser les bras, d'entreprendre encore mais c'est là ce qui rend l'aventure passionnante...

Depuis les origines de l'Œuvre, l'amitié – gratuite, miséricordieuse, « jusqu'au boutiste » – a toujours été la méthode qui nous a permis de pénétrer le monde des slums et de l'ouvrir à la personne de Jésus-Christ. Plus l'Œuvre se développe, plus nous expérimentons que cette « méthode » est universelle. Récemment une amie canadienne me disait : « Si vous voulez avoir une certaine influence à l'ONU, il faut commencer par respecter et aimer profondément les gens qui y travaillent, il faut avoir une passion pour leur existence. Comprendre ceux qui arrivent à New-York ou à Genève pour représenter leur pays sans leur famille, sans grand argent, sans beaucoup de moyens... Il faut écouter



leurs soucis, les aider... Cette remarque m'apparut infiniment juste et valable universellement. C'est l'amitié – mieux accueillie souvent dans les temps de douleur – qui ouvre la porte par laquelle Jésus-Christ peut s'infiltrer. Et il est urgent que nous fassions les portiers parce qu'il est urgent que le Christ pénètre le monde de la Bourse, le monde de l'art, le monde de la biologie et de la psychologie qui, sans Lui, se vident de tout sens et conduisent au désespoir ceux qui y travaillent et ceux qui en dépendent.

Il y a ici-bas beaucoup de déserts cachés...

Il y a ici-bas beaucoup de Golgotha qui s'ignorent...

Les plus grands slums de la terre ne sont pas où l'on pense...

A nous d'aller à leur recherche...

